

Famille du média : PQR/PQD
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 68136

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 22 janvier 2024 P.11

Journalistes : Jeremy Noé

Nombre de mots : 767

ACTUALITÉ LOCALE



En haut à droite : Marie Aboulker, coauteure de l'exposition. En bas à gauche : Tamar Loinger, fille de l'infirmière et résistante Fanny Loinger. En bas à droite : Samuel, Anna, et Raphaëlle, Éclaireuses et éclaireur israélites à Aix-en-Provence. PHOTOS VIANNEY FURON ET J.N.

Résistance et scoutisme à l'honneur au Camp des Milles

AIX-EN-PROVENCE

Une exposition inédite au Camp des Milles met en relief l'importance de l'engagement antifasciste, tout en donnant un coup de projecteur sur les 3 600 Éclaireuses et éclaireurs israélites de France.

La Fondation Mémorial du Camp des Milles accueille jusqu'au 1^{er} mars l'exposition *Résister, survivre, bâtir*, consacrée au mouvement des Éclaireuses éclaireurs israélites de France (EEIF) et à son rôle de Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Mise sur pied pour célébrer le centenaire du mouvement, l'exposition vise tous les publics dans une philosophie chère à l'équipe pédagogique du Camp des Milles. On la doit à Marie Aboulker, urbaniste de profession et Benjamin Bitane, responsable de formation au Camp

des Milles, tous deux anciens chefs scouts des EEIF. « *C'est un travail conjoint, qui devait raconter l'histoire des Éclaireuses et éclaireurs israélites pendant la guerre, tout en faisant le lien avec le projet du camp des Milles* », explique Marie Aboulker. Projet qui « *est d'interroger sur qu'est-ce que l'engagement aujourd'hui, qu'est-ce que la lutte contre le racisme et les discriminations et donc d'utiliser le passé pour dialoguer avec le présent* ». Benjamin Bitane complète : « *Ce qui m'intéresse c'est comment des jeunes entre 16 et 25 ans ont pu pendant cette période se dire qu'il ne fallait pas rester passif et tout faire pour sauver des vies et plus largement, sauver la France* », dit-il. « *On le sait peu, mais les EEIF ont participé à la libération de deux villes, Castres et Mazamet.* »

Expérimenter la différence

À la tête de la Fondation du Camp des Milles, Alain Chouraqui, chercheur et infatigable vigie de la montée des fascismes, en est persuadé : « *S'il y a bien une chose dont le monde, la*

société française et européenne ont besoin aujourd'hui, c'est d'engagement. Quand nous avons ouvert il y a 10 ans, l'importance était de faire prendre conscience, alerter sur les risques» posés par la montée des extrémismes, notamment racistes, sur la démocratie, expose Alain Chouraqui pour qui «maintenant les choses ont changé. On a besoin d'engagement. Il y a un devoir d'engagement», insiste-t-il. «Les EEIF est une forme d'engagement et d'action, c'est aussi un modèle.» À ce titre, si l'exposition, en une vingtaine de panneaux explicatifs, montre de nombreuses ac-

tions de sauvetages d'enfants juifs par les EEIF, le mouvement aujourd'hui revendique «la chance de permettre à des jeunes d'expérimenter un certain nombre de choses», témoigne Karen Allali, commissaire générale des 3 600 Éclaireuses éclaireurs israélites de France. «Le sens des responsabilités, le souci de l'autre, la vie en collectivité, le fait de se confronter à quelqu'un qui n'a pas la même vision du monde que soi», selon la commissaire nationale des EEIF, «donne des outils pour la vie» et au service de l'engagement. Et Karen Allali de souligner qu'en Hébreu, le

mot pour dire «jeunesse» est «Na`uwr» prononcé «noar», dans lequel «on retrouve les racines de mots "éveillé" et "la ville"». «Et dans la jeunesse, encore plus au sein des EEIF, pour moi, il y a cette capacité d'être éveillé, ouvert au monde, de se dire qu'on peut faire quelque chose aussi pour sa cité», s'enthousiasme Karen Allali.

« Rester soudés »

Du côté des Éclaireuses et éclaireurs aixois, «devoir de mémoire, judaïsme, citoyenneté... on fait passer plein de choses aux enfants avec des activités pédagogiques tout le long de l'année», témoigne Raphaëlle, animatrice au sein du groupe local Darius-Milhaud. Anna, 16 ans, se réjouit de pouvoir «gagner en sociabilité et en autonomie, apprendre à faire en équipe». Et à ceux qui voudraient fracturer la société au nom du rejet de la différence, la jeune scoute invite tout le monde «à rester soudés, ensemble». Imparable.

Jeremy Noé

www.campdesmilles.org
www.eeif.org

L'histoire inspirante de Fanny Loinger

Parmi les invitées du vernissage de l'exposition, Tamar Loinger est venue raconter l'histoire de sa mère Fanny Loinger (1915-1992). «En 1941, elle a été recrutée par l'Œuvre de secours aux enfants (OSE) et elle s'est faite interner comme infirmière au camp des Milles pour commencer le sauvetage des enfants, tout en cachant sa propre judéité. En quelques mois, elle a sorti une cinquantaine d'enfants pour les confier à l'OSE, dont un qu'elle a caché dans un panier à linge», explique sa fille. Plus tard, Fanny Loinger aidera à faire soigner 350 enfants sortis du camp de Buchenwald. Une histoire de résistance et d'engagement exemplaire.